

Qu'est-ce qu'une Nation, un Corps politique, un Etat ? Où l'on prouve, d'après les principes & l'expérience des siècles qu'une seule génération ne doit pas usurper ces noms & s'en prévaloir pour tout bouleverser & pour tout détruire sans aucun égard pour la postérité. A Paris, chez les marchands de nouveautés, 112 pag. in-8vo.

SI on pouvoit appeller *nation* le peuple considéré à telle maniere de penser ou d'agir, d'une seule nation on en feroit dix en très-peu de tems, sur-tout si les avocats & les harangueurs trouvent le moyen de s'en emparer. Ainsi la *nation* de 1790 défera tout ce qu'a fait la *nation* de 1780, & celle de 1800 rétablira ce qu'avoit détruit la *nation* de 1790 ; & l'on ne verra qu'une succession continue de *nations* sur le même sol, dans le même empire, & dans la même suite de générations. Mais comme cette multiplication de *nations* heurte désagréablement les idées & les noms reçus, il en faut conclure que les opérations éphémères d'un peuple égaré ne peuvent pas être considérées comme celles d'une nation permanente & stable, & qu'ainsi tout ce qui se fait actuellement en France, n'est pas l'ouvrage de la nation. C'est ce que l'auteur de cette brochure prouve par toutes les raisons qui peuvent produire une pleine conviction. . . . Il est vrai encore que les excès d'une nation croissent quelquefois à un